

runt, et sub auroram in litus adversum penetrarunt. Rursus, poterunt transire mare eâ parte et loco ubi est angustus minisque latus. Adde, angelum eos roborasse et incitasse ad accelerandum. Hinc enim dicitur psal. 104, 57 : *Non erat in tribubus eorum infirmus*. Et sanè, ut verum fatear, tam celer transitus tot millionum hominum et animalium, tam brevi tempore naturaliter, sine miraculo fieri non potuit. Ubi enim toto alia, tam aperta et illustra miracula videmus, mirari non debemus, si et in celeritate transeundi miraculum fuerit. Ad secundum, respondeo Ægyptiorum cadavera in adversum litus fuisse propulsa et ejecta, eò quòd mare ex alterâ parte eis fugientibus et redeuntibus occurreret, itaque in adversam partem eos propelleret : addit Philo et Josephus vi ventorum id effectum esse. Non dubium angelum sive per se, sive per ventum, sive per mare Ægyptios ad litus adversum, in quo erant Hebræi, impulisse, idque ad majorem Hebræorum exultationem et consolationem, utque ipsi hostibus spolia detrahere iisque se ditare possent. Ad tertium, respondet Cajetan. desertum Eham fuisse vastissimum. Nam eodem c. 53 Num. dicitur Hebræi tribus diebus in eo iter fecisse; extendit se ergo Eham tam cis mare, quam ultra.

CAPUT XV.

1. Tunc cecinit Moyses et filii Israel, carmen hoc Domino, et dixerunt : Cantemus Domino; gloriôsè enim magnificatus est, equum et ascensorem dejecit in mare.
2. Fortitudo mea, et laus mea Dominus, et factus est mihi in salutem; iste Deus meus, et glorificabo eum; Dens patris mei, et exaltabo eum.
3. Dominus quasi vir pugator; Omnipotens nomen ejus.
4. Curus Pharaonis et exercitum ejus projecit in mare; electi principes ejus submersi sunt in mari Rubro.
5. Abissi operuerunt eos, descenderunt in profundum quasi lapis.
6. Dextera tua, Domine, magnificata est in fortitudine; dextera tua, Domine, percussit inimicum.
7. Et in multitudine glorie tue deposuisti adversarios tuos; misisti iram tuam, quæ devoravit eos sicut stipulam.
8. Et in spiritu furoris tui congregatae sunt aquae; stetit unda fluens, congregatae sunt abissi in medio mari.
9. Dixit inimicus : Persequar et comprehendam, dividam spolia, implebitur anima mea; evaginabo gladium meum, interficet eos manus mea.
10. Flavit spiritus tuus et operuit eos mare; submersi sunt quasi plumbum in aquis vehementibus.

Aliter respondet Lyrân., scilicet desertum hoc aliud fuisse ab illo Numer. 55, utrumque tamen dictum esse Eham. Sic enim plures urbes et pagi eadem habent nomina.

Denique, tradunt Hebræi in hoc egressu Hebræorum ex Ægypto et transitu maris Rubri montes vicinos, partim quasi admirantes tantum prodigium, partim gratulantes populo Dei, exillisse et quasi tripudiâsse, et hoc velle Psaltem psal. 115, 4, cum canit : *Mare vidit et fugit : Jordanis conversus est retrorsum. Montes exultaverunt* (græcè ἠὲρ, id est, *monti sunt de loco*) *ut arietes, et colles sicut agni orium. Quid est tibi, mare, quòd fugisti? Montes, exultâstis sicut arietes?* Sicut enim maris fuga, sic et montium exultatio, hoc est, exillitio et saltus, propriè non metaphorice accipienda videtur. Ita Hebræi, quos sequuntur Cajetan. et Genebrardus in psalm. 115, v. 5 et 6; et noster Sanchez in cap. 64 Isaiæ vers. 4. Alii tamen cum Jansenio illum locum psalmi 115 exponunt de terra motu qui contigit in Sina cum ibi daretur lex, Exodi 19, 18. Solet enim Psaltes varia miracula variis locis et temporibus facta quasi perstringendo conjungere. Fides ergo hujus miraculi sit penes Hebræos.

CHAPITRE XV.

1. Alors Moïse et les enfants d'Israël chantèrent ce cantique au Seigneur, et ils dirent : Chantons des hymnes au Seigneur, parce qu'il a fait éclater au notre faveur sa grandeur et sa gloire, et qu'il a précipité dans la mer le cheval et le cavalier qui nous poursuivaient.
2. Le Seigneur est ma force et le sujet de mes louanges, parce qu'il est devenu mon sauveur; c'est lui qui est mon Dieu, et je publierai sa gloire; il est le Dieu de mon père, et je relèverai sa grandeur.
3. Le Seigneur s'est fait voir à nos ennemis, comme un guerrier invincible; son nom est le Tout-Puissant.
4. Il a précipité dans la mer les chariots de Pharaon et son armée; les plus grands d'entre ses princes ont été submergés dans la mer Rouge.
5. Ils ont été ensevelis dans les abîmes; ils sont tombés comme une pierre au fond des eaux.
6. Votre droite, Seigneur, s'est signalée dans cette occasion et elle a fait éclater sa force; votre droite, Seigneur, a frappé l'ennemi de votre peuple.
7. Et vous avez renversé vos adversaires par la grandeur de votre puissance et par l'éclat de votre gloire; vous avez envoyé le feu de votre colère, qui les a dévorés comme une paille sèche.
8. Vous avez excité le vent de votre fureur; et à son souffle les eaux se sont resserrées, l'eau qui coule naturellement s'est arrêtée, et les abîmes des eaux se sont pressés. Ils ont renoncé des deux côtés pour ouvrir au milieu de la mer un passage à votre peuple.
9. L'ennemi voyant cette route extraordinaire, par laquelle vous conduisiez vos enfants, bien loin de s'arrêter par la crainte et par le respect qu'il devait concevoir pour eux, a dit : Je les poursuivrai au travers des abîmes, et je les atteindrai; je partagerai leurs dépouilles, et mon âme irritée sera pleinement satisfaite; je tirerai mon épée, je les percerai de coups, et ma main les fera tomber morts à mes pieds.
10. C'est ainsi, Seigneur, que parlaient nos ennemis; mais vous avez répondu votre souffle, et la mer les a engloutis. Ils sont tombés comme du plomb au fond des plus grandes eaux.

11. Quis similis tui, in fortibus, Domine : quis similis tui magnificus in sanctitate, terribilis atque laudabilis, faciens mirabilia?
12. Extendisti manum tuam, et devorasti eos terra.
13. Dux fuisti in misericordiâ tuâ populo quem redemisti : et portasti eum in fortitudine tuâ, ad habitaculum sanctum tuum.
14. Ascenderunt populi, et irati sunt : dolores obtinuerunt habitatores Philisthim.
15. Tunc conturbati sunt principes Edom, robustos Moab obtinuit tremor; obriquerunt omnes habitatores Chanaan.
16. Irrati super eos formido et pavor, in magnitudine brachii tui; sicut immobiles quasi lapis, donec pertranseat populus tuus, Domine : donec pertranseat populus tuus iste, quem possidisti.
17. Introduces eos, et plantabis in monte hereditatis tuæ, firmissimo habitaculo tuo quod operatus es, Domine : sanctuarium tuum, Domine, quod firmaverunt manus tue.
18. Dominus regnabit in æternum et ultra.
19. Ingressus est enim equus Pharaon cum curribus et equitibus ejus in mare : et reduxit super eos Dominus aquas maris; filii autem Israel ambulaverunt per siccum in medio ejus.
20. Sumpsit ergo Maria prophetissa, soror Aaron, tympanum in manu suâ : egressaque sunt omnes mulieres post eam cum tympanis et choris.
21. Quibus clamabat, dicens : Cantemus Domino; gloriôsè enim magnificatus est, equum et ascensorem ejus dejecit in mare.
22. Tuli autem Moyses Israel de mari Rubro, et egressi sunt in desertum Sur; ambulaveruntque tribus diebus per solitudinem, et non inveniebant aquam.
23. Et venerunt in Mara, nec poterant bibere aquas de Mara, eò quòd essent amare : unde et congruum loco nomen impositum, vocans illum Mara, id est, amaritudinem.
24. Et murmuravit populus contra Moysen, dicens : Quid bibemus?
25. At ille clamavit ad Dominum, qui ostendit ei lignum : quod cum misisset in aquas, in dulcedinem versa sunt; ibi constituit ei præcepta, atque judicia, et ibi tentavit eum,
26. Dicens : Si audieris vocem Domini Dei tui, et quod rectum est coram eo feceris, et obedieris mandatis ejus, custodierisque omnia præcepta illius, cun-

11. Qui d'entre les forts est semblable à vous, Seigneur, qui vous est semblable, à vous, qui êtes grand dans votre sainteté, terrible dans votre colère, et digne de toutes louanges, à cause des merveilles que vous avez faites pour nous délivrer des mains de nos ennemis?
12. Vous avez étendu la main contre eux, et la terre les a dévorés, la mer les ayant précipités jusqu'au fond de ses abîmes.
13. Vous vous êtes rendu par votre miséricorde le conducteur du peuple que vous avez racheté de la servitude d'Égypte, et vous l'avez porté par votre puissance jusque dans la terre que vous avez choisie pour y établir votre demeure sainte.
14. Les peuples qui habitaient cette terre se sont élevés contre ce dessin de votre miséricorde; ils se sont irrités de la protection que vous donniez à vos Israélites : les Philistins en ont été saisis d'une profonde douleur.
15. Les princes d'Edon en ont été troublés; l'épouvante a surpris les forts de Moab; et tous les habitants de Chanaan ont séché de crainte.
16. Seigneur, que l'épouvante et l'effroi tombe sur eux de plus en plus, à cause de la puissance de votre bras; qu'ils deviennent immobiles comme une pierre, jusqu'à ce que votre peuple soit passé dans le lieu que vous lui destinez; jusqu'à ce qu'il soit passé, ce peuple que vous vous êtes acquis par tant de merveilles.
17. C'est ce que vous ferez, Seigneur, en faveur de vos enfants : vous les introduirez dans la terre que vous leur avez promise, et vous les établirez sur la montagne sainte que vous avez choisie pour le lieu de votre héritage, sur cette demeure très-forte que vous vous êtes préparée vous-même; vous les établirez dans votre sanctuaire. Seigneur, dans ce sanctuaire que vos mains ont construit et affermi pour toujours.
18. Or le Seigneur régnera dans l'éternité et au-delà de tous les siècles, et d'où aucun ennemi ne pourra jamais vous chasser.
19. Car Pharaon, qui était le plus puissant de tous, est entré à cheval dans la mer avec ses chariots et ses cavaliers, pour nous exterminer, et le Seigneur a fait retourner sur eux les eaux de la mer, pour les noyer. Mais les enfants d'Israël ont passé à pied sec au milieu des eaux; et ce prodige moni que Dieu a fait en votre faveur nous assure pour toujours de sa puissante protection.
20. Marie, prophétesse, sœur d'Aaron, voulant aussi témoigner sa reconnaissance au Seigneur, prit un tambour, et toutes les femmes marchèrent après elle avec des tambours, formant des chœurs de musique.
21. Et Marie chantait la première, en disant, comme Moïse : Chantons des hymnes au Seigneur, parce qu'il a fait éclater sa grandeur et sa gloire, et qu'il a précipité dans la mer le cheval et le cavalier qui nous poursuivaient. Et toutes les autres femmes continuaient le cantique.
22. Après donc que Moïse eut fait partir les Israélites de la mer Rouge, ils entrèrent au désert de Sur; et ayant marché trois jours dans la solitude, ils ne trouvèrent point d'eau.
23. Ensuite ils arrivèrent à un lieu nommé Mara, et ils y trouvèrent de l'eau; mais ils ne pouvaient boire des eaux de Mara, parce qu'elles étaient amères. C'est pourquoi on lui avait donné un nom qui lui était propre, en l'appellant Mara, c'est-à-dire, amertume.
24. Alors le peuple murmura contre Moïse, en disant : Que boirons-nous?
25. Mais Moïse cria au Seigneur, lequel lui montra un certain bois qu'il jeta dans les eaux; et les eaux, d'amères qu'elles étaient, devinrent douces. Dieu leur donna en ce lieu des préceptes et des ordonnances, pour éprouver leur soumission et leur fidélité, et il y tenta son peuple.
26. En disant : Si vous écoutez la voix du Seigneur votre Dieu, et que vous fassiez ce qui est juste devant ses yeux; si vous obéissez à ses commandemens,

et si vons gardez tous ses préceptes, je ne vous frapperai point de toutes les langueurs dont j'ai frappé l'Égypte, parce que je suis le Seigneur qui vous guéris.

27. Les enfants d'Israël vinrent ensuite à Elim, où il y avait douze fontaines et soixante-dix palmiers : et ils campèrent auprès des eaux, qui étaient en ce lieu-là.

COMMENTARIUM.

VERS. 1. — TUNC CECINIT MOYSES ET FILII ISRAEL CARMEN hoc, quo exultantes de tam felici maris transitu Ægyptiorum submersione, gratias agunt Deo ejusque magnificentiam et potentiam celebrant; deinde introductionem sui in Chanaan prophetant. Est ergo hoc carmen epinicion, propheticum et eucharisticum.

Quali metro conscriptum sit hoc carmen et canticum omnium antiquissimum (nam Lini, Musæi et Orphæi hymnos et carmina plus trecentis annis antecessit) modernis Hebræos et Latinos latet: perit enim prisca Hebræorum poësis. Josephus asserit hoc carmen hexametro versus compositum esse, sed qui ejus sint pedes, quæ dimensiones, non explicat. Tantum jam in hoc carmine animadvertere possumus in hebræo stylium alium et venam, ac schemata poetica; ita enim paronomasiis, anaphoris, similiter cadentibus, alligebant daemones ut eum percelleret, signo crucis se armans, optabat eos videre quorum voces audiebat; mox vidit rhedam terribilem super se irruere, sed eo inelamante Jesum, evanuit; tunc ille: Equum, ait, et ascensorem projecit in mare, inquit S. Hieron. in ejus vita.

Tropologicè, equus est homo carnalis, superbus, injustus; ascensor est demon: Si ergo te impius persequitur, scito quia equus est, sed equus est diabolus; iste currit, hic lancea sua percussit; iste dicitur calcari, et invitatus insanit, hic agit et stimulat, inquit S. Hieronymus in psalm. 75, Origenes et Rupertus hic.

Rursùm Philo: Equi, inquit, sunt furor et concupiscentia: ille mas, hæc femina. Auriga est intellectus, qui si equis hisce laxet habenas, equi hi tam se quam aurigam totamque animam in præceps agunt.

VERS. 2. — FORTITUDO MEA, non formalis, sed causalis, id est, fortificans me, est Dominus, q. d.: Non nostræ fortitudinis, sed Dei hanc victoriam adscribimus; hoc enim est quod dicitur psalm. 19: *Hi in curribus, et hi in equis, nos autem in nomine Domini Dei nostri invocavimus.*

ET LAUS MEA DOMINUS. Pro laus hebr. est *simra*, id est, canticum, hoc est, materia et objectum cantici, q. d.: Deus est quem laudare, cui hymnum canere debeo. Pro Dominus hebr. est *ia*, quod unum est ex decem nominibus Dei, et annexitur in *hallehudai*, estque ipsum nomen tetragrammaton, sed abbreviatum: ejus enim primâ et ultimâ literâ constat: imò Theodor. quest. 15 asserit Judæos nomen tetragrammaton pronuntiare *Iah*, scilicet per abbreviationem et compendium.

Nota. Deum assidue laudare debemus tum lingua, tum mente, tum moribus, adeoque vita nostra non

Nota hic et imitæ priscorum sanctorum pietatem, qui, acceptis à Deo beneficiis, statim in laudes et hymnos Dei prorumpere solent; ita fecit David toto psalterio; ita fecit Anna nato Samuele; ita fecit Debora ceso Sisarâ; ita fecit Judith trucidato Holoferne; ita fecit Zacharias nato S. Joanne; ita fecit B. Virgo conceptu Christo; ita fecit Simeon visus Christo eyæcum illud canens: *Nunc dimittis servum tuum, Domine, secundum verbum tuum in pace.*

GLORIOSE ENIM MAGNIFICATUS EST. Hebr. *ki gao gao*, quia magnificando magnificatus est, id est, mirò magnificatus est, quia magnam potentiam et vindictam exercuit.

EQUUM ET ASCENSOREM DEIECIT IN MARE, q. d.: Equum et equites Ægyptios, et præsertim Pharaonem ipsum deiecit in mare. Ita S. Hieron. audiens latorum, leonum, allarumque bestiarum rugitus, quos affligebant daemones ut eum percelleret, signo crucis se armans, optabat eos videre quorum voces audiebat; mox vidit rhedam terribilem super se irruere, sed eo inelamante Jesum, evanuit; tunc ille: Equum, ait, et ascensorem projecit in mare, inquit S. Hieron. in ejus vita.

Tropologicè, equus est homo carnalis, superbus, injustus; ascensor est demon: Si ergo te impius persequitur, scito quia equus est, sed equus est diabolus; iste currit, hic lancea sua percussit; iste dicitur calcari, et invitatus insanit, hic agit et stimulat, inquit S. Hieronymus in psalm. 75, Origenes et Rupertus hic.

Rursùm Philo: Equi, inquit, sunt furor et concupiscentia: ille mas, hæc femina. Auriga est intellectus, qui si equis hisce laxet habenas, equi hi tam se quam aurigam totamque animam in præceps agunt.

VERS. 2. — FORTITUDO MEA, non formalis, sed causalis, id est, fortificans me, est Dominus, q. d.: Non nostræ fortitudinis, sed Dei hanc victoriam adscribimus; hoc enim est quod dicitur psalm. 19: *Hi in curribus, et hi in equis, nos autem in nomine Domini Dei nostri invocavimus.*

ET LAUS MEA DOMINUS. Pro laus hebr. est *simra*, id est, canticum, hoc est, materia et objectum cantici, q. d.: Deus est quem laudare, cui hymnum canere debeo. Pro Dominus hebr. est *ia*, quod unum est ex decem nominibus Dei, et annexitur in *hallehudai*, estque ipsum nomen tetragrammaton, sed abbreviatum: ejus enim primâ et ultimâ literâ constat: imò Theodor. quest. 15 asserit Judæos nomen tetragrammaton pronuntiare *Iah*, scilicet per abbreviationem et compendium.

Nota. Deum assidue laudare debemus tum lingua, tum mente, tum moribus, adeoque vita nostra non

aliud esse debet quàm continua Dei laus. Primò, quia Deus est immensa et infinita majestas, liberalitas, justitia, pulchritudo, etc. Secundò, quia innumera beneficia in nos contulit, et in dies confert. Tertio, quia omnes creaturæ irracionales suâ pulchritudine, ordine et numero testantur creatoris sui gloriam, hominesque ad eum cognoscendum et laudandum inflammant. *Invisibilia enim ipsius à creaturâ mundi, per ea quæ facta sunt, intellectus conspiciuntur, sempiterna quoque ejus virtus et divinitas.* Rom. 1, 20; et: *Cæli enarrant gloriam Dei, et opera manuum ejus annuntiant firmamentum.* Quartò, quia hoc est opus piorum, estque nobilissimum. Ita David fecit psal. 144: *Exaltabo te, Deus meus rex, et benedicam nomini tuo in seculum seculi. Laudationem Domini loquetur os meum, et benedicit omnis caro nomini sancto ejus.* Ita fecit S. Job in afflictione serenus et laudans Deum: *Dominus, ait, dedit, Dominus abstulit; sit nomen Domini benedictum.* Ita tres pueri in camino ignis omnes creaturas invitant, ut secum laudent Deum: *Benedicite, omnia opera Domini, Domino, ait, Daniel. 3. Nam, ut ait Lactant. lib. 6 divin. Instit. c. ult.: Summus colendi Dei ritus est ex ore justis hominis ad Deum directa laudatio, quæ tamen ipsa ut Deo sit accepta, humilitate et timore et devotione maximi opus est.* Quintò, quia est propria Angelorum et beatorum in omnem æternitatem Deum collaudantium. Unde in ortu Christi cecinerunt: *Gloria in altissimis Deo.* Apocal. 19, 5: *Vox de throno exivit dicens: Laudate dicite Deo nostro, omnes servi ejus, et qui timetis eum, pusilli et magni. Idem facient 24 seniores, Apocal. 4, 10.*

Nota. Magis vitâ piâ quàm voce, puta charitate, humilitate, puritate, confessione suæ infirmitatis, etc., laudatur Deus. S. Aug. in psalm. 34, 28: *Suggere, ait, remedium, unde totâ die laudes Deum si vis. Quid quid egeris, bene, et laudasti Deum.* Hæc ergo est laetitia et perfectio christianorum, in omnibus tam adversis quam prosperis laudare Deum, qui suis omnia operatur in bonum.

ET FACTUS EST MIHI SALUTEM, q. d.: Laudabo Deum, quia factus est mihi salvator, quia salvavit me in mari Rubro. Nota, et est causale, significans nam, quia. Tale est et Gen. 14, v. 10, in hebræo: *Et ipse sacerdos Dei altissimi, id est, nam ipse erat sacerdos. Isaie 64, 5: Ecce turatus es, et (id est, quia) peccavimus.* Sic sæpè et alibi sumitur vocata et pro quia.

ISTE DEUS MEUS. Pronomen *iste*, ait S. Basil., demonstrat Deum verum, q. d.: Iste Deus; qui nos salvavit in mari Rubro, est verus Deus; illum ergo unum glorificabimus, huic soli serviemus. non Api, non idolis falsisque diis quos antea coluimus in Ægypto. Addunt Hebræi et iste designare visibilem formam, et speciem militis et bellatoris, in quâ Deus tunc apparuit Hebræis in mari Rubro; ita ut ipsi universi perfectius tunc viderint Deum quàm postea viderint eum Prophete, adeoque digito eum ostenderint, dicentes: *Iste est Deus meus.* Sed hæc sunt eorum fabulamenta: pronomen *iste* non alium designat quàm Deum per angelum prospicientem in columnâ, super

castra Hebræorum et Ægyptiorum, qui hos perdidit, illos servavit c. 14, v. 24.

Nota. Pro Deus hebr. est *el*, id est, fortis, quod unum est ex decem Dei nominibus, q. d.: *Di Ægyptiorum infirmi sunt, sed iste Deus noster est Deus fortis.* Rursùm hunc Deum vocat Deum patris sui, scilicet Abraham patriarchæ, qui est pater credentium, et pater circumcisionis, puta Hebræorum.

ET GLORIFICABO EUM. Hebr. *veanuehu*, quod Chald. vertit: *edificabo ei sanctuarium*, in quo scilicet eum colam: unde hanc de Pharaone victoriam, perpetuò in arca et Cherubim, quasi in curru suo triumphali, representari et in templo conservari voluit Deus, uti dicam cap. 25, v. 18. Cajetan. vertit: *Habitabo eum*, id est, assistam ei mente, votis, laudibus, affectibus et operibus. Tertio, Yatablus vertit: *decorabo eum.* Hebræum enim *nava*, et decorare, et glorificare, et habitare, et habitaculum construere significat; nam radix *nave* significat tabernaculum speciosum et decorum.

EXALTABO EUM. Eum altissimum palam confitebor, et quantum potero, prædicabo.

Nota. Deus est altissimus, primò, altitudine substantiæ, quia omnes essentialis rerum in immensum transcendit, easque omnes eminenter in se continet. Secundò, altitudine scientiæ: hæc enim in Deo est incomprehensibilis, Rom. 11: *O altitudo ditissimi sapientiarum et scientiæ Dei! quàm incomprehensibilia sunt judicia ejus!* Tertio, altitudine potestatis, quia omnia quæcumque voluit fecit in celo et in terrâ. Quartò, altitudine majestatis et dominationis, eò quod omnia ejus imperio sint subdita, ipsumque omnes adorare et venerari debeant: *Mihi, inquit, curvabitur omne genu, Isaie 45.* Quintò, altitudine habitationis, quia habitat in celo empyreo, quasi throno gloriæ suæ; ubi enim celebrant omnes angeli et beati. Hinc monet Ecclesiasticus c. 45, 32: *Glorificabit Dominum, quantumcumque poteritis; superavebit enim adhuc, et admirabilis magnificentia ejus. Benedicentes Dominum exaltate illum, quantum potestis; major enim est omni laude; exultantes eum replemini virtute, ne laboretis, non enim comprehenditis.*

VERS. 5. — DOMINUS QUASI VIR PUGNATOR, OMNIPOTENS NOMEN EJUS. Chald. vertit: *Dominus est victor bellorum, Adonai est nomen ejus:* Hebræi est nomen tetragrammaton, *Jehova*, vel potius *Jehova*; vir belli (maximè bellicosus est); *Jehova* nomen ejus. Alludit hic *Jehova* ad radicem *hava*, quæ constrictionem et contractionem significat. Unde Septuag. vertunt: *Deus conterens bella*, q. d.: Verè Deus est *Jehova*, id est, contritor Pharaonis et Ægyptiorum. Alludit rursùm ad dictum Pharaonis, cap. 3, v. 2: *Quis est *Jehova*, ut audiam vocem ejus?* q. d.: Quid potest vester *Jehova*? quibus armis me cogit ut illi obsequar? Sic hebræum *Saddai*, quod Deum quasi mammeum et liberalissimum significat, alludit ad *scaddad*, id est, vastare: Ita Oæster: imò ipse vult hoc propriam et genitivum esse significatum et etymon nominis tetragrammati *Jehova*, uti dicit c. 6, v. 5.

VERS. 4. — EXERCITUM EIUS PROIECIT IN MARE. Pro *proiecit*, hebr. est *ira*, id est, eiaculatus est, q. d.: Tam facile et valido Deus deiecit Aegyptios, quam facile et valide sagittarius emittit.

VERS. 5. — ABYSSI (aquarum voragines) OPERUCULENT EOS, DESCENDERUNT IN PROFUNDUM QUASI LAPIDES, q. d.: Aegyptii, aquis maris recurrentibus, sibi que obvian- tibus, cum ascendere et enatare conarentur, vi fluctuum reiecti in profundum maris descenderunt.

VERS. 6. — DEXTERA TUA MAGNIFICATA EST IN FORTITUDE. Palam omnibus factum est tuam dexteram, id est, robur et potentiam, esse magnam ex fortitudine fortique constritione Aegyptiorum quam exercuit. Unde Vatablus vertit: *Excellenti virtute tenuit dextera tua*.

VERS. 7. — ET IN MULTITUDINE GLORIE TUE DEPOSUIT ADVERSARIOS TUOS. *Gloria*, id est, fortitudinis, per quam gloriose glorificatus es, est metonymia: ponitur enim effectus pro causa. Ornatus et paucos causa, vario schemate idem effert, idem dicit Moses, inquit Euthymius. Pro *deposuit* hebr. est *talaros*, id est, subvertit, dissipat.

MISSIT IRAM TUAM. *Iræ supplicia ac poenae*, quæ iræ tuæ, id est, divinæ iustitiæ vindictæ, sunt effectus; est metonymia. Ita Euthym. Apposuit iram, sive ardorem et ignem (inde enim Hebraeis ira dicitur) iungit stipule: hanc enim consumit ignis.

VERS. 8. — ET IN SPIRITU FURORIS TUI CONGREGATE SUNT AQVE. *In spiritu*, id est, in impetu, in impulsu, vel in imaginatione: sic enim accipitur subinde spiritus, ut ps. 138: *Quo ito à spiritu tuo?* Isaiæ 30, v. 28: *Spiritus ejus velut torrens inundans*. Zachar. 6, v. 8: *Requiescere fecerunt spiritum meum, iram scilicet meam*. Spiritus ergo furoris est indignatio furibunda, ut hæc phrasi gravem et ærem Dei iram, id est, ulciscendi iustissimam voluntatem, significet: idem enim Deus divisit, et in cumulum collegit sive congregavit aquas maris, ut Hebraeis transgressis Aegyptios iis quasi molibus et montibus obrueret.

Potest secundò verti: *In spiritu nasi tui congregatae sunt aquæ*. Nasus enim Hebraeis est symbolum iræ, quia illius est index: unde illud: *Iræ naribus efflant*.

Nota, *congregatae sunt aquæ*, scilicet quæ prius à Mose diviso fuerant: unde hoc substituitur hic Septuag. veruntque, *diversa et diversa*, id est, *divisa est aqua*; deinde aquæ jam divisa in æceros, et quasi muros binos utrinque aggregate sunt.

STETIT UNDA FLUENS. In Hebræo additur: *Sicut æcerus*, unde psalm. 77, 13, dicitur: *Statuit aquas, quasi in utro*.

Nota *et fluens*, quæ scilicet naturâ suâ defluisset in decliviorum alveum, nî à Deo detenta fuisset.

CONGREGATAE HEBR. *capen*, hoc est, coagulatae, SUNT ABYSSI, id est, vasta illa et profunda aquarum moles instar muri erecta, quasi glacies coagulata stare est visa. Septuag. verunt, *ἐκείνη τὰ κύματα*, id est, compacti, vel conglutinati sunt fluctus.

VERS. 9. — IMPLEBITUR ANIMA MEA. Desiderium

meum saturabitur. Sic enim sæpè *anima* capitur pro desiderio, spe, voto. Unde *levare animam* est desiderare, vel sperare, ut Jerem. 22, 26: *In terram ad quam levavi animam suam* (quam sperant, ad quam anhelant) *non revertetur*: psal. 142, 8: *Ad te levavi animam meam*, q. d.: In te speravi.

INTERFICIT EOS MANUS MEA. Hebr. est *torisemo*, id est, *expellet, exterminabit*, et ut Vatabl. *perdet*, et ut Chald. *consumet eos*; hic enim est actus gladii; quare frigide Cajetan. vertit *depauperabit*. Neque dubium est quin Pharo tyrannus, licet Hebræos in servitutem revocare conaretur, primo tamen furoris sui impetu et insultu plurimos eorum neci daturus fuisset.

VERS. 10. — FLAVIT SPIRITUS TUUS, ET OPERUIT EOS MARE. Cajetan. semper per spiritum hic accipit ventum, quo putat divisas et rursùm revocatas esse aquas. Verùm jam dixi, c. 14, v. 21, nullo vento, sed virgâ Mosis protensâ statim per angelum fissam esse mare. Idem ergo quod ante v. 8 dixerat hic per anaphoram poeticeam repetit et inculcat Moses; Deum scilicet immississe suam vindictam quâ meritis Aegyptios: spiritum quippe suum potentiam ulciscens nominat, ait S. Hieronym. in Proverb. c. 2; de quo dicitur Job. 4, v. 9, *Impios flante Deo perisise, et spiritu iræ ejus esse consumptos*. Quamvis verisimile est Deum cum fulminibus, tonitruis et procelis, ventum quoque validum excitasse, quò horribilior et validiore impetu aquæ impellerentur, ut obruerent Aegyptios; hoc enim significat verbum flavit.

Mysticè S. August. quest. 55, et Ambros. lib. 5 de Spiritu sancto cap. 4, per spiritum intelligunt Spiritum sanctum, ut mysterium Trinitatis hic insinuet: nimirum Filius in dextera Dei, id est, Patris, Spiritus sanctus in spiritu.

VERS. 11. — QUIS SIMILIS TU IN FORTIBUS, DOMINE? id est, ut Septuag., *quis similis tu in diis, Domine*, nomen enim Dei est *el*, id est, *fortis*: inde *elin*, id est, *fortes*, vocantur dii, id est, qui habentur dii, licet reverà non sint dii, ut dicitur 1 Cor. 8, v. 5, q. d.: Quis inter idola et deos gentium tibi, ó Domine, in fortitudine comparari potest? sanè nullus, et ratio est quia tu magnificus es in sanctitate, terribilis atque laudabilis, id est, ut Symmachus vertit: *Neque in sanctitate, neque in potestatibus quisquam æquiparandus est tibi*; sanctitate enim et potestate ita decoraris, ita præcellis, ut obstepscent omnes homines ó angeli.

Tradunt Hebræi Machabeos hunc versiculum usurpasse quasi insigne belli et victoriæ, cumque castris et præliis in vexillis prætulisse, eoque hostes fortissimos et numerosissimos parvâ manu prostravisse, indeque eos dictos esse hebraicè *machabi*, id est, Machabeos: nimirum à literis hebraicis, qui sunt initiales singularium dictionum hujus versiculi, qui in hebræo sic habet: *mi camocha baclim jehova*. Si enim à primâ dictione mi capias primam litteram m, à secundâ primam ca, à terciâ primam b, à quartâ i, easque conjungas, facies *machabi*, id est, Machabeos. Ita tradit R. Isaac ben Hole, Renchimus lib. 5 Cabalaz,

Mercurus in Abbreviaturis hebraicis, Sixtus Senensis lib. 1 Biblioth., et Genebardus in Chronologia. Simili crasi Hebræi R. Mose ben (id est, filium) Macon, quator initialibus litteris in unam dictionem conflatis vocant *Rambam*.

TERRIBILIS ATQUE LAUDABILIS. Hebraicè *nora telilot*, id est, *terribilis laudabilis*, quia ludæus ejus formidini sunt non solum hominibus, sed et angelis: omnium enim laudantium vires, linguas et mentes superant, ideòque magno cum timore et tremore eum laudant omnes angeli et sancti; unde quasi explicans quod dixerat, dietique causam assignans subdit *facies mirabilis*. Ita Cajetan., Vatablus, Lipman. Hinc Dei nomen est *pele*, id est, admirabilis, Judic. 15, 18. Invocent ergo Deum *pele*, qui magna cogitant et moluntur, ut per eos Deus faciat magna et mirabilia.

DEVORAVIT EOS TERRA. *Terra*, id est, mare terræ immixtum, puta ævas maris; terra enim et aqua unum conficiunt globum, et solet Scriptura mundum cum omnibus elementis exprimere nomine et coeli terræ. Ita Aug. quest. 54.

Secundò, Vatablus propriè accipit, sicque explicat: *Non solum absorpti sunt (Aegyptii) aquis, sed etiam terra se aperuit, et absorbit eos*, quod si verum est, novum fuit hic prodigium, quo non tantum mare, sed et terra Aegyptios absorpsit.

Topolog. Origenes: *Impios, inquit, etiam hodiè terra devorat: qui semper de terrâ cogitant, terram faciunt, de terrâ loquuntur, litigant, terram desiderant, et in ea spem suam ponunt: ad celum non respiciunt, futura non cogitant, iudicium Dei non metunt, nec promissa ejus desiderant. Talem cum videris, dicitur: Quia devoravit eum terra; et si quem videris luxurie et voluptatibus corporis deditum, in quo nihil animus valet, sed totam libido possidet, dicitur: Quia devoravit eum terra, et mox devorabit eum infernus*.

POPELO QUEM REDEMISTI. Quem liberasti ex servitute ægyptiaca.

VERS. 15. — ET PORTASTI EUM IN FORTITUDE TEA AD HABITACULUM SANCTUM TUUM. Hincincipit altera carminis pars nimirum prophetica, quæ protenditur usque ad v. 16, quâ prædicit et perextit victorias Hebræis contra Iudæos, Moabitas et Chanaanæos obventuras, earumque ingressum felicem in Chanaan. Hinc utitur præterito pro futuro, more prophetico ob futurorum certitudinem. Ita Euthym. in hoc canticum.

Nota. *Habitaculum sanctum* vocat terram Chanaan, quia illa olim habitata fuit à sanctis patriarchis, Abraham, Isaac et Jacob. Secundò, quia eorum semini fidei et sanctorum fuit promissa. Tertio, quia in eâ futurum erat templum, sanctusque Dei cultus. Quarto, quia in eâ nasciturus et moriturus erat Christus, qui est sanctus sanctorum. Quintò, quia in eâ victuri erant B. Virgo, Apostoli, omnesque primi Christiani, totaque Ecclesiæ primitiva, quæ fuit sanctissima; unde etiamnum Judæam vocamus terram sanctam.

VERS. 14. — ASCENDERUNT POPULI, ET IRATI SUNT. Hebr. *audierunt populi, et fremuerunt*, id est, audient

hunc transitum Hebræorum per mare, et Aegyptiorum submersionem, ideòque fremont contra Hebræos; necdum enim presens et recens factum gentes remotæ audisse poterant. Noster pro *audierunt*, vertit *ascenderunt*, ut unico verbo omnia perstringat; audierunt enim hæc populi, consultarunt, et tandem ascenderunt, sive egressi sunt in prælium contra Hebræos: propheticè hæc omnia dicuntur, ideòque præterita pro futuris accipiendi sunt.

VERS. 15. — OBSCRIBERUNT. Spiritu vitali et viribus ex pavore evanescentibus, similis effecti sunt stupentibus et rigidis apoplecticis: hoc enim significat Hebræum *namogua*, id est, dissoluti sunt, liquefacti extabuerunt instar cere igni admotæ.

VERS. 16. — FIANI IMMOBILES. Hebr. *sileant ut lapis*; Septuag. *lapidescant*, sicut ex timore et stupore immobiles ut lapides, qui ingressu terre promissæ nos acere non possint, quique in præliis nos impetere seque defendere non valeant. Ita Lyran. Orat Moses ne hostes Hebræorum moveantur; plus præstitit Deus, quando eos Hebræi ope Dei vicierunt; et ceciderunt penè ad interfectionem.

Donec pertranseat POPULUS TUUS, in terram promissam Chanaan.

VERS. 17. — INTRODUCES EOS, ET PLANTABIS (ut stabilem, firmam, et naturalem instar plantarum et arborum fixis radicibus ibi ligant fidem) IN MONTE HEREDITATIS TUÆ, puta in monte Sion sive Moria, in quo Moses spiritu prophetico prevedicat extruendum esse Deo templum, idècoque eum vocat hereditatem Dei. Unde Chald. vertit, *locum domus majestatis Dei*, unde et sequitur, *sanctuarium tuum, Domine*, scilicet est vel erit hoc habitaculum, de quo loquitur.

Nota. Moses hic montem Sion et Jerusalem, ac consequenter totam Judæam vocat, primò, *habitaçulum Dei*, quia in eo, puta in populo suo, quasi in Ecclesiâ sua Deus erat habiturus. Secundò, *montem hereditatis Dei*, quia templum in Sion ædificandum futurum erat domus et hereditas Dei. Tertio, *sanctuarium Dei*, quia in eo peragenda erant omnia sacrificia, omnis populi sanctificatio, omnique sacer De' cultus.

Rursùm præterita hic ponuntur pro futuris: quod operatus est, id est, quod operaberis; quod firmaverunt, id est, quod firmabant *manus tuæ*; stetit enim templum à Salomone ædificatum in Sion per mille et amplius annos: tot enim sunt anni à Salomone ad Titum et Vespasianum qui templum cum urbe evertuerunt.

Angeli, melius hæc conveniunt Sion et Jerusalem celestis, in quâ est domus Dei beata et gloriosa à Deo fundata et firmata in æternum, de quâ dicitur: *Beati qui habitant in domo tuâ, Domine, in secula seculorum laudabunt te*.

VERS. 18. — DOMINUS REGNABIT IN ÆTERNUM ET ULTRA. Dices: Nil esse aut fingi potest ultra æternitatem. Respondeo primò, æternum sæpè vocatur seculum longissimum, cujus finis et terminus non pervidetur, etiamsi ipsam verè et propriè æternum non

si; hoc enim significat Hebr. *olam*, ut dixi cap. 4. Quando ergo Hebraei voluit significare absolutam aeternitatem, ut omne tollant dubium, aeternam addunt *vach*, id est, *et ultra*; vel ut Chald. yerit, in secula seculorum; et, ut Septuag., in seculum et adhuc; et, ut Pagninus, in seculum, et usque in perpetuum, id est, in omnem aeternitatem. Ita Lyrani, Cajet., Lipoman. et alii, unde et aliqui sic explicant: Dominus regnabit per totum praesens seculum et ultra, scilicet per seculum futurum post diem iudicii, puta per omnem aeternitatem.

Secundo, si quis per aeternum, absolute aeternum intelligere velit, dicat cum Abulensi, *et ultra* addi per hyperbolen, ex abundantia cordis, et ingenti desiderio desiderantis plane perennem, immensam et inderminatam Dei durationem, regnum, gloriam et laudem; quasi dicat: Opto ut Deus regnet in aeternum, etsi dari aut fingi possit ulterior duratio, per illam ulterius semper et ulterius sine fine regnet, quia enim homines aeternitatem concipiunt per modum alicujus finiti (infinitum enim definitio concipere nequeunt) quasi aeternitas sit duratio aliqua limitata, ideoque a mente nostra comprehensibilis; concipimus enim aeternitatem quasi durationem maximam, quae plurimos annorum milliones comprehendat. Hinc ut ostendatur aeternitatem omnem nostram comprehensionem et conceptum transcendere, additur *et ultra*, q. d. ait Origenes: *Putasne in seculum seculi Deum regnaturum? regnabit adhuc, vel ultra et quodcumque dixeris, illud de regni eius spatii semper tibi Propheeta dicit: Et adhuc, sive ultra.*

Vide hic quanta, quam longa sit aeternitas: quantum regnabit Deus et sancti? quantum archetum damnati in gehennam? in aeternum. Quantum est aeternum? cogita centum millia annorum, nihil cogitasti respectu aeterni; cogita decies centena millia annorum, imo seculorum; nihil adhuc est aeternitate decerpisti; cogita mille milliones annorum, aequo integra adhuc restat aeternitas; cogita mille cubos millionum annorum, necdum inchoasti aeternum; cogita tot milliones cuborum quot sunt guttae in mari, necdum ad principium aeternitatis pervenisti, aequo aeterna restat aeternitas gaudiorum sanctis et tormentorum damnatis. Si Deus diceret damnatis: Impletur terra arena minutissima, ita ut totus orbis hinc arenae granulis repletur a terra usque ad caelum empyreum; et millesimo quoque anno angelus veniat, dematque ex hoc arenae cumulo unum granulum, cumque post tot millenarios annorum quot sunt granula, exhausserit ea, liberabo vos a gehennam: o quam exultarent damnati? damnatos se non astimarent, nunc autem post omnes hos millenarios, restant alii et alii millenarii in infinitum, in aeternum et ultra. Hoc est pondus grave aeternitatis, quod opprimit damnatos; cogita, o peccator, hoc pondus tibi imminere, nisi respicias. Sanctos vero pondus quam recreat et dilatat! regnabunt enim cum Deo; cum Christo, cum B. Virgine, cum angelis, in omni gloria et laetitia, in omnibus deliciis et honoribus, in secula seculorum, in aeternum et ultra. O fe-

lix aeternitas! o aeterna felicitas! qui sit quod tam raro, tam modice, tam obiter de te cogitemus? qui sit quod de te non magis laboremus, non magis simus solliciti? Stupor hic noster est, hebetudo nostra est. Si enim te penetrarem, diceremus cum S. Paulo: *Momentaneum et leve tribulationis nostra, supra modum in sublimitate aeternum gloriae pondus operatur in nobis.*

Tertio, S. Thom. 1. p. quaest. 10, art. 2, ad 2, respondet, Deum dici ultra vel supra aeternitatem esse et regnare, quia habet aeternitatem sine principio, et quia habet eam a se, et quia totum esse suum habet simul sine ulla varietate. Audi eum: *Dicitur, inquit, Deum ultra aeternum regnare, quia licet aliquid aliud semper esset, sicuti motum caeli quidam philosophi faciunt aeternum, nihilominus laudem Deum ultra regnat, in quantum ejus regnum est totum simul. Similiter auctor lib. de Causis, dixit Deum esse ante aeternitatem, intelligentias esse cum aeternitate, animam vero nostram esse post aeternitatem, et supra tempus, nam licet poneremus intelligentias ab aeterno, tamen, quia Deus habet in se omne et totum esse simul; intelligentiae vero habent suum esse limitatum, et participatum a Deo; ideoque verè Deus diceretur esse ante aeternitatem participatam videlicet a creaturis. Sed haec responsio acutior est et subtilior quam germanior.*

Nota. Pulchro hoc epithemate, *Dominus regnabit* (cum inter Aegyptios aliosque populos, tum maxime inter Hebraeos aliosque fideles, idque tum in terra, tum maxime in caelo) in aeternum et ultra, carmen hoc claudit Moses; quod enim sequitur: *Ingressus est enim, etiam, tantum est repetitio materae carminis, cui ut primo versu proposuit, ita eandem hoc v. ult. repetit.*

VERS. 20. — SUMPST ERGO MARIA PROPHETISSA. Nota *ergo*, quasi dicat: Quia Maria videbat viros Deo psallentes, hinc ne femina ad devotionem ferè promiores, viris quidquam de Dei laudibus concederet, ipsa eis carmen praecinit quod ipsae succinerent.

MARIA. Circa hoc nomen nota primo, Massoretas corrupisse puncta, legunt enim *Miriam*, cum tam Septuag. quam S. Hieron., Syrus et omnes veteres legent *Mariam*, per a, non per i. Secundo, hoc nomen in Hebraeo esse dissyllabum, atque habere litteram *m* in fine, dicitur *Mariam*; sic enim habent Hebr., Chald. et Septuag. Sed Graeci et Latini posteriores hoc nomen ad suae linguae idiotismum deducentes, litteram *m* omiserunt, et ex dissyllabo *Mar*, iam fecerunt trissyllabum *Mari*, a, uti et in aliis multis nominibus fecerunt, quae communis omnium jam terit usus. Tertio, Angelus Caninius in Nomin. Hebr. novi Testamenti censet *m* initiale in Maria esse servile, non radicale. Radicem enim nominis Maria esse *rum*, id est, exaltare, ut Maria idem sit quod exaltata, excelsa. Verum sic littera *resh*, quae est prima radicalis verborum, in nomine Maria divelleretur a sua radice, et conjungeretur cum *m* servili; dicunt enim Hebraei, *Marianam*, dissyllabè, quae radicalium, praesertim, quiescentium, divisio hiula est et insueta Hebraeis.

Dico ergo: Nomen *Maria* compositum est ex *mor*, id est, myrrha, vel potius ex *mora*, id est, magistra et domina, et *iam*, id est, maris; *m* enim initiale hic posse esse radicale (quod sine ratione negat Caninius), patet ex aliis nominibus, ut, Messias, Moses, Machir, Mara, Muelcha et Melchisedech, in quibus patet *m* esse radicale; Maria ergo idem est quod myrrha maris; eò quod, ut tradunt Hebraei, dum nasceretur Maria, coeperit amara tyrannus Pharaonis, praecipientis mergi infantis, Hebraeorum. Vel potius Maria idem est quod magistra vel domina maris; hoc enim nomen fuit quasi prognosticum in mente Dei (licet parentes in ortu Mariae nil tale de ea scirent vel cogitarent), primo, quod Maria haec futura esset dux feminarum Hebraearum, eisque praerit tum in transitu maris Rubri, tum in hoc carmine epinicio Deo decantando; unde hoc loco primum ipsa Maria vocatur; nam c. 2, v. 4. et 7, non Maria, sed soror Moysi vocatur, q. d.: Congruè vocata est soror Moysi Maria, id est, domina et magistra, quia talem jam eam experimur. Secundo, quod Maria haec virgo typus foret (uti docet S. Ambr. Exhort. ad virgines) virginis matris, puta B. Mariae Deiparae, quae magistra et domina est maris hujus saeculi, *Mora* enim heb. et syriacè *Mara*, tam dominam quam magistram significat, maxime apud Syros. Hinc enim descendit illud *Maranatha*, id est, Dominus noster venit; Syri enim magistrum vocant Dominum. Sic et Hebraei Dominum vocant Rab, Rabbi, Raboni, quae communiter magistrum significant.

Hanc esse veram etymologiam nominis Maria, ut dominam significet, patet primo ex eo quod ita nomen Maria interpretatur Epiphani. serm. de laudibus Virginis; Damasc. lib. 4 de Fide c. 15; Euseb. lib. 2 Instruct.; Chrysologus serm. 146; Beda in c. 1 Lucae. Secundo, quod R. Haccados doctrinam et sanctitatem celeberrimus ante Christum Hebraeorum doctor, Messias matrem (scilicet B. Mariam) dominam nuncupandam praedixit. Tertio, quod liturgiae S. Jacobi, Basilii, Chrysost. ad etymon Mariae alludentes, eam ^{etiam} *theotokos*, id est, dominam nostram indignant. Quarto, quod Christiani omnes B. Virginem omni lingua, Dominam nostram, *notre Dame*, *nuestra Señora*, *onze Lieve Vrouw*, quasi proprio nomine compellant. Est enim ipsa mater Christi, qui est primogenitus, et dominus omnis creaturae; unde et R. Haccados ipsam primam creaturam, et primum hominem appellat.

Quare perperam Victorinus Mariam interpretatur Miseram; imperitiosissime vero Lutherus Mariam interpretatur guttulam aquae. Vide Canisium initio Marialis, et Matth. Galenum in suis catechesibus, fol. 48 et 119.

PROPHETISSA. Quia Deus cum ea collocutus, et arcana pandebat, ut patet Num. 12, 2. Secundo, *prophetissa*, id est, doctrix, magistra. Tertio, *prophetissa*, id est, praecentrix. Vide dicta 1 Corint. 14 initio.

SOROR AARON et consequenter Moysi; dicitur tamen soror Aaron, non Moysi, quia Aaron Mose erat senior, et proxime post Mariam natus. Hinc Greg.

Nyssen. lib. de Virg. cap. 6, Mariam hanc virginem fuisse docet; nam si fuisset conjugata, a marito, non à fratre agnominaretur, vocareturque non soror Aaron, sed uxor talis vel talis mariti. Secundo, quia usquam mariticeus, vel liberorum meminit Scriptura. Idem docet S. Ambros. Exhort. ad virg. et Apollonius 6 comment. in Cantica. Fuit ergo haec Maria typus B. Virginis Mariae, et sicut haec cecinit: *Cantemus Domino*, ita B. Virgo cecinit: *Magnificat anima mea Dominum*. Josephus tamen contrarium sentit, dicitque Mariam hanc nuptam fuisse Ilur, cuius fit mentio Exodi 24, 14; sed Josephus, uti et Iudaei in veteri Testamento, paucis exceptis, virgines et virginitatem non cognoverunt.

EGRESSAEQUE SUNT OMNES MULIERES CUM TYMPANIS ET CHORIS, cum piis ad numerum tympani tripudis; hi enim sunt chori. Chorus enim est multitudo canentium aut saltantium, deducturque à *choro*, id est, laetitia, ait Plato lib. 2 de Legibus; aut ut Festus, à coronà. Hunc psallarum in decantandis Dei laudibus apud Hebraeos fuisse morem psallendi et choros ducendi, patet ex psalm. 67, v. 26: *Præveniant principes conjuncti psallentibus in medio juvencularum* (hebr. virginum) *tympanistrarum*. Sic 1. Esdræ 2, v. 63, inter Hebraeos Babilone redeuntes fuerunt cantores et cantatrices ducenti, ad itineris videlicet molestiam levandam, et reducum captivorum animos exhilarandos. Sic Salomon: *Feci, inquit, mihi cantores et cantatrices*. Eccles. 2, 8. Sic Laodicea monii trichoria utebantur saltatione, instituto Lycyri. Constabat autem ea saltatio triplici choro, senum, puerorum, juvenum. Senum prima erat cantio: *Nos sumus olim strenui juvenes*. Secunda puerorum: *Præstantiores nos futuri olim sumus*. Tertia juvenum: *At nos sumus, vel experire si velis*. Testis est Plutarchus comment. de Laude sui ipsius.

Porro contra lascivas saltationes et choreas vide S. Basil. serm. de ebrietate et luxu; Chrys. hom. 49 in Matth.; Ambr. lib. 5 de Virg.; Aug. in psalm. 52. Aptè dixit quidam: *Chorea est circus cuius centrum est diabolus, et circos/cerentia omnes angeli ejus*. Hinc conc. Laodicenum sub anno Domini 364, c. 55, ita sancit: *non oportet Christianos ad nuptias euntes vel balare, vel saltare, sed castè canere, vel prandere sicut competit Christianis*.

Nota hic quomodo et cur egressa sit Maria ejusque sociae, scilicet non ad leves choreas, non ad popinas, sed ad modestos piisque choros ac laudes Dei. Audiant virgines aureum dogma S. Chrysost. serm. quod regulares feminae viris cohilant, in fine toni 5: *Cum in publicum, inquit, se virgo recipit, oportet ut et omnis philosophia speiem prae se ferat, et omnes in stuporem convertat. Sicut angelus, si nunc è caelo descenderet, et sicut Cherubim aliqui, si in terris apparet, omnes homines in stuporem converteret: sic virginem, omnes qui vident adducere in admirationem et stuporem sui sanctimoniam oportet. Si taliter egredi et progredi debet virgo, quae modestia, quae morum gravitate, quae pudicitia, instar angeli de caelo delapsi,*

incedere sub ecclesiasticis, ac praesertim religiosus?

CEM TYMPANIS: Calvinus hic tympana, organa aliaque musica instrumenta inter legales veteris Testamenti caeremonias adnumerat, quae proinde Christus aboleverit quasi simplicitati evangelice repugnantia. Verum haec tympana et chori Mariae et Hebraeorum fuerunt ante legem caeremonialem à Deo datam; et si tunc illi uti licuit, cur non et modo liceat?

Secundo, si cantus instrumenta pertinent ad legem caeremonialem, ergo pari jure et cantus ipse ac psalmodia, quae adeo gloriantur Calvinistae, ad eandem pertinebit.

Tertio, esto darenus haec caeremonialia fuisse, potuit Ecclesia eandem caeremoniam suis etiam usibus servientem sibi adsciscere, uti sibi adscivit ornamenta pontificum et sacerdotum, usum luminum, templa, oblationes et alia, quae erant caeremonialia in lege veteri, idque ad decorem et majestatem sacrorum legis novae. Sic quaedam judicialia legis veteris revocavit, et in lege nova servavit: templa enim nostra, quibus tremenda illa mysteria perguntur, potius quam vetera illa umbratica, omni decore, omni júbilo et concentu dignissima sunt, nisi Calvinus rusticus in templo videri velit, et domini aulicus, malitiae musicae ad suam libidinem, quam ad Dei laudem uti.

Tropol. tympanum quod fit ex corio, significat carnis mortificationem, sine qua nulla anima potest se probam Deo exhibere cantatricem; hinc dicitur: *Laudate Deum in tympano et choro;* tympanizant enim Deo, qui carnem castigant et pulsant cum S. Paulo. Ita Origenes, Rupert. et S. Ambros. ad virginem.

VERS. 21. — QUIBUS PRECINEBAT DICENS: CANTEMUS DOMINO; GLOBIOSE ENIM MAGNIFICATUS EST. Hebr. est *tattaban lahem*, id est, et respondebat illis, scilicet Mosti aliusque viris (*lahem* enim est masculinum) precinentibus. Ita Vatabl. et Hebraei. Unde Philo lib. de Agricultura, putat hic factos esse duos choros, unum mulierum, alterum virorum ex adverso stantes et alternis carminibus sibi invicem respondentes; et Oleaster putat viros, Mose precinente, singulos cantici versus cecinisse: deinde Mariam cum feminis ad singulos versus respondisse succinendo et iterando intercalare hoc carmen: *Cantemus Domino, gloriose enim magnificatus est; equum et ascensorem ejus deiecit in mare.* Illud enim solum hic Mariae et mulieribus tribuitur, hoc enim fiebat in aliis subinde canticis; ut psal. 155, chorus canebat: *Confitemini Domino, quoniam bonus; quoniam in aeternum misericordia ejus;* et deinceps prosequebatur alios versus: ceteris vero ad singulos versus succinebat, et repetebat, *quoniam in aeternum misericordia ejus.* Ita et Genebrard. in psal. 67.

Haec sententia valde probabilis est: illi enim faveat masculinum *lahem*, et verbum *taan*, quod proprie significat respondere, responsori sive alternatim canere, q. d.: Viris precinentibus respondebant et suc-

cinabant feminae, Maria quasi duce praesente, et inchoante idem carmen, quod Moses et Hebraei praecinerant; si enim seorsim à viris chorum fecissent, et cecinissent feminae, non repetissent carmen virorum, sed aliud occurrens cecinissent.

Alii tamen putant Mariam cum feminis seorsim à viris (hoc enim innuere videtur *et egressae sunt*) et post viros cecinisse illud idem carmen totum à capite ad calcem, quod viri cecinerant: ita ut Maria prima illud dedicerit, vel à Mose, vel à Spiritu sancto (erat enim prophetissa) illaque praecinente, ceterae succinuerint, uti in choro fieri solet. Haec sententia etiam est probabilis.

VERS. 22. — TULIT AUTEM MOYSES ISRAEL DE MARI HYMNO. *Tulit* hebr. *issa*, id est, proficisci fecit, movit, duxit: *Israel*, id est, populum Israel, filios Israel, puta Jacobi posteros. Noster interpres verbo *tulit*, providam Mosis erga Hebraeos curam, quam matris filios suos sibi fovendis, indicat; de qua vide Num. 11, 12.

VERS. 23. — ET EGRESSI SUNT IN DESERTUM SER, in quo angelus invenit Agar ancillam Abrahae errantem, inter Cades et Barad. Gen. 16, 7. Ita S. Hieron. Atque hinc forte, scilicet ab Agar; desertum hoc *Agra* vocatur à Chaldaeo hic desertum hoc Sur alio quoque nomine vocatur Edham, Num. 33, 7, de quo dixi c. preced. v. 29.

ET VENERUNT IN MARA. Et haec quinta Hebraeorum mansio in deserto, quae dicitur *Mara*, ab amaritudine aquarum, quae erant *marim*, id est, amarae. Hinc patet hunc locum per anticipationem vocari *Mara*: non enim vocabatur *Mara*, cum eo primum venerunt Hebraei; sed à Mose postquam aquae ejus amaras gustavit, dicitur est *Mara*, ut hic dicitur.

VERS. 25. — QUI (DOMINUS) OSTENDIT EI LIGNUM QUOD CUM MISSSET IN AQUAS, IN DULCEDINEM VERSE SUNT. Hebr. est, *deceit eum lignum*; hinc apparet hoc certum ligni genus fuisse, arcanam et mirificam vi dulcorandi praeditum, praesertim si copiose aquis inspergeretur, illudque eas actu dulcorasse, tum saluginem ex aquis exsugendo, tum eis dulcedinem sibi annatam suggerendo: sic enim glycerizam hordato, vel aquae ad potum dulcorandum adhibent medici; sed hujus ligni longè celerior et efficacior fuit vis quam sit glycerize. Ita Cajetanus.

Hinc sequitur vim hanc dulcorandi in ligno hoc naturalem fuisse, qualis est in melle et cannis sacchari; sed longè major et efficacior fuit in ligno hoc: si enim una gutta olei vitrioli, vel sulphuris integrum vitrum aquae aere et sapore suo inficit, quidni idem facere poterit in dulcorandis aquis hoc lignum efficacissimae virtutis, nobis licet incognitum, Deo tamen notissimum? Si lignum vite innata sua vi poterat homini prorogare vitam in aeternum, quidni lignum aliquod dare possit Deus, quod innata sua vi ingentem aquae copiam dulcorare possit? Idque sat clarè significat Ecclesiasticus c. 58, 4. *Altissimus*, inquit, *creavit de terra medicinam, et vir prudens non abhorrebit illam;*

nomine à ligno indulcata est aqua amara? scilicet hoc loco Exodi, quò sine dubio alludit Ecclesiasticus; loquitur autem ipse de naturali proprietate et virtute, quam habent herbae, ligna et pharmaca ad medicandum hominibus. Ita Lyran., Cajet. et alii; licet R. Salomon, et ex eo Abulens. secus sentiant: hoc lignum, inquit, est adapha vulgò nominata, quae ex se amara est et mortifera; voluit ergo eam Deus adhibere ad dulcorandum aquas, ut eò majus esset miraculum quò amaritudo ejus dulciori magis est contraria, utque expressior esset typus crucis et passionis Christi amarissimae, de qua mox dicam.

Sic abbas Besarion ambulans juxta mare, cum discipulus ejus Dulax sitiret, orans salsam maris aquam in dulcem convertit, quò sitim discipulus restinxit, ut habetur in Vitis Patrum lib. 5, numer. 215. Simili miraculo Eliseus aquas steriles sanavit per sal, quod siccare et consequenter sterilia facere solet, 4 Reg. 2, 20. Verum prius quod dixi, verius est.

Allegoricè, hoc lignum significat lignum crucis Christi: illius enim virtute, memoria et meditatione sanctis omnis labor et dolor dulcescit. Ita Origenes, Theodoret., Nyssen., Rupert., Ambros. lib. de iis qui myster. initiantur c. 5; Cyrillus (vel potius Clementis: hic enim octo medios libros Cyrilli, qui interederunt, ex suo ingenio reparavit, ut opus Cyrilli mutilum completeret et perficeret), in Joannem lib. 8, c. 17, ubi varias sanctae crucis figuras conglobatè enumerat; et Cyprianus lib. de Zelo et Livore in fine, ubi docet quomodo cruce Christi ira et amarulentia sit leniendae et dulcorandae: *Venera*, inquit, *felle evone, discordiaram virus excludit; purgetur mens, quam serpentinis livor infecerat; amaritudo omnis, quae intus insederat, Christi dulcedine leniatur. Si de sacramento crucis et cibum sumis et potum, lignum quod apud Mara profecit in imagine ad saporis dulcedinem, tibi in veritate profecit ad mulcendi pectoris lenitatem. Ama eos quos onera oderas, dilige illos quibus injustis obreclationibus invidebas.*

Audi et Cassiod. in psal. 4: *Cruce*, inquit, *est humilium tutatio invicta, superborum dejectio, victoria Christi, perditio diaboli, infernorum destructio, caelestium confirmatio, mors infidelium, vita iustorum: de qua S. Chrysost.: Cruce est Christianorum spes, cruce Romanorum victoria, mortuorum resurrectio, caecorum dux, conversorum via, claudorum baculus, pauperum consolatio, arbor resurrectionis, lignum vitae aeternae.*

Et Damasc., lib. 4 de Fide 12: *Cruce Christi clavis est paradisi: haec infirmorum baculus, pastorum virga, se convertentium manuductio, proficientium perfectio, salus animae et corporis, omnium malorum aversio, bonorum omnium datrix.*

Et Rabanus de Laude crucis: *Tu sancta, ait, cruce, peccatorum es remissio, pietatis exhibitio, meritorum augmentum, infirmorum remedium, lassorum refugium, sanorum incolumitas, desperatorum securitas, infelicitatum felicitas.*

Merito ergo S. Bernardus: *Circumire*, inquit, *possum, Dominum, caelum et terram, mare et aridam, et nus-*

quam te inveniam, nisi in cruce: ibi dormis, ibi pascis, ibi cubas in meridie. Cruce enim tua fides est, cuius latitudo charitas, longitudo longanimitas, altitudo spes, profunditas timor. In hac cruce te invenit quicumque invenit: in hac cruce suspenditur anima, et dulcissima poma de ligno descript.

IBI CONSTITUIT EI PRECEPTA ATQUE JUDICIA. Deus dedit Israeli in Mara aliquas leges caeremoniales et judiciales: quatenam haec fuerint, Script. non exprimit. Quod enim Rabbi Salomon dicit haec precepta fuisse duo, primum de sabbato servando, secundum de vitula rufa comburenda, ut ex ejus cinere fieret aqua lustralis, quae expiarentur immundi, de qua num. 19, hoc, inquam, figmentum planè fabulosum et erroneum est, uti rectè ostendit Abulens.

ET IBI TENTAVIT EUM. Populum scilicet Israel tentavit Deus, leges jam dictas ferendo et sanciendo, quibus obedientiam populi tentando et experiri staterat; patet ex sequentibus.

VERS. 26. — CUNCTUM LANGOREM, EX ULTERIORI, siti, peste aliisque plagis Aegyptiacis manantibus.

EGO ENIM SUM DOMINUS DEUS SANATOR TUIS. Hebraei *ani rophecha*, id est, ego sum medicus tuus. Dicitur hic in morbis ad Deum, quae architectatum, recurrentium, ipsoque maxime nitendum est; rursum Deum saepe languores et morbos ab peccata immittere, uti hic dicitur, quae si cessent, cessabunt saepe et morbi.

VERS. 27. — VENERUNT AUTEM IN ELIM, UBI ERANT DUODECIM FONTES AQUARUM, ET SEPTUAGINTA PALMAE, q. d.: Venerunt in Elim, ubi erat tum mira amenitas arborum et fontium, tum copiosus potus et cibus: palmae enim suos dactylos ad cibum praebent. Est haec sexta mansio in Elim.

Tropol. S. Hier. ad Fabiolam: *Pulcher*, inquit, *est hic ordo virtutum: post maris Rubri victoriam sequitur tentatio; post tentationem rejectio; de Mara, id est, amaritudine, venimus in Elim, id est, ad arietes et robustos principes gregis christiani, ubi duodecim fontes doctrinae apostolicae, et septuaginta palmae victricis fidei septuaginta discipulorum Domini nos recreant.* Sic et Tertull. lib. 4 contra Marcion. c. 24 per 12 fontes duodecim Apostolos, per septuaginta palmas 70 discipulos Christi intelligit.

Palma non cedit oneri, non flectitur pondere, sed adversus pondus sursum nititur: hinc symbolum est viri fortis, qui non cedit oneribus, irrisionibus, detractionibus; non flectitur in inferiora, sed ad superiora enititur atque exurgit, suaque patientia vincit omnia.

Rursum nota hic vitam fidelium esse assiduum perfectionem, eosque ire debere de virtute in virtutem, ut ad terram promissam in oculis perviant, donec videant Deum deorum in Sion. Vidi Jacob scalam è terrâ in caelum porrectam: haec nobis ascendendum est itinere longo et molesto; festinemus ergo: grandis enim nobis restat via ad perfectionem, ad beatitudinem. Ad hoc egregia praxi usus est S. Carolus Borromeus cardinalis; cum enim delicatè esset enutri-

tus, confederetque ad insigne sanctimoniam, copit se in parvis mortificare et vincere, faciles penitentias suscipere, singularum virtutum faciles actus obire. Deinde quotidie ulterius ad graviores et difficiliore progredietur: habebatque hoc fixum animo non cessare, non sistere, sed quotidie progredi, donec summam virtutis culmen attingeret; v. g., unâ septimanâ abstinebat vino, aliâ carne, tertiâ piscis, quartâ ovis, etc. Itaque eò tandem pervenit, ut ultimis vite annis quotidie solo pane et aquâ viveret, exceptis festis, quibus aliquid obsonii addebatur, non tamen carnem, nec piscem, nec ova, nec vinum: his enim semper abstinebat. In Quadragesimâ etiam pane abstinebat, tantumque fœcibus et fabis vivebat. In hebdomada sancta non nisi lupinis (genus est pisorum amarorum) victiabat. Lectus ejus erat saccus stramineus, aut sedes; aiebat enim episcopus super gregem vigilare

CAPUT XVI.

1. Protoctique sunt de Elim, et venit omnis multitudo filiorum Israël in desertum Sin, quod est inter Elim et Sinai, quinto decimo die mensis secundi, postquam egressi sunt de terrâ Ægypti.
2. Et murmuravit omnis congregatio filiorum Israël contra Moysen et Aaron in solitudine.
3. Dixeruntque filii Israël ad eos: Utinam mortui essemus per manum Domini in terrâ Ægypti, quando sedebamus super ollas carnium, et comedebamus panem in saturitate! car eduxistis nos in desertum istud, ut occideretis omnem multitudinem fame?
4. Dixit autem Dominus ad Moysen: Ecce, ego pluviam vobis panes de celo; egredietur populus, et colligat que sufficiunt per singulos dies, ut tentem eum utrum ambulet in lege meâ, an non.
5. Die autem sexto parent quod inferant, et sit duplum quam colligere solebant per singulos dies.
6. Dixeruntque Moyses et Aaron ad omnes filios Israël: Vespere scietis quod Dominus eduxerit vos de terrâ Ægypti.
7. Et mane videbitis gloriam Domini: audivit enim murmur vestrum contra Dominum; nos verò quid sumus qui muscistatis contra nos?
8. Et ait Moyses: Dabit vobis Dominus vespere carnes edere, et mane panes in saturitate: eò quod audivit murmurationes vestras quibus murmurati estis contra eum: nos enim quid sumus? nec contra nos est murmur vestrum, sed contra Dominum.
9. Dixit Moyses ad Aaron: Dic universe congregationi filiorum Israël: Accedite coram Domino: audivit enim murmur vestrum.
10. Cùmque loqueretur Aaron ad omnem cœtum fi-

debere, ac proinde parè et sedentem dormire, ut faciunt strenui duces in bello. Cilicio duro uidebatur, quod etiamnum servant Mediolanenses; veli disciplina corpus castigabat: labores continuos et maximos jugiter capebat. Dicebat enim animi generosi et invicti esse semper majora aggredi, et in vitâ spirituali magnis passibus progredi. Sicut enim mercatores intenti lucro, illi quotidie aliquid adjiciunt; et sicut hortulani quotidie hortum excolunt; pictores quotidie imaginem quam pingunt, expoliant et perficiunt; ita multo magis quotidie virtutis aliquid adjicere debet, qui ejus est studiosus. Ita fecit ipse, donec eò perveniret, ut vix ulterius quid supereset, quò progredieretur, nisi ut diceret cum S. Paulo: *Cupio distolei, et esse cum Christo*; unde et paulò post hæc vitâ defunctus est. Ita narrat auctor vitæ ejus lib. 8, c. 21.

CHAPITRE XVI.

1. Toute la multitude des enfans d'Israël étant partie d'Elim, vint camper près la mer Rouge, et ensuite au désert de Sin, qui est entre Elim et Sinai; ils y arrivèrent le quinzième jour du second mois; depuis leur sortie de l'Égypte.
2. Et les enfans d'Israël étant dans ce désert, où ils ne trouvoient point de quoi vivre, et voyant que les provisions qu'ils avoient apportées d'Égypte, étoient presque consommées, murmuraient tous contre Moïse et Aaron.
3. En leur disant: Plût à Dieu que nous fussions morts dans l'Égypte par la main du Seigneur, lorsque nous étions assis près des murailles pleines de viandes, et que nous mangions du pain tant que nous voulions! Pourquoi nous avez-vous amenés dans ce désert pour y faire mourir de faim tout le peuple?
4. Alors le Seigneur dit à Moïse: Je vais vous faire pleuvoir des pains du ciel; que le peuple aille en amasser ce qui lui suffira pour chaque jour seulement, afin que j'éprouve s'il marche, ou non, dans ma loi, et s'il se confie en mes paroles.
5. Qu'ils en ramassent le sixième jour pour le garder chez eux, et qu'ils en recueillent deux fois autant qu'en un autre jour, afin qu'ils en aient pour le septième, qui est le jour du sabbat.
6. Alors Moïse et Aaron dirent à tous les enfans d'Israël: Vous saurez ce soir, par le don que vous recevrez du ciel, que c'est le Seigneur qui vous a tirés de l'Égypte, et que nous n'avons fait qu'exécuter ses ordres.
7. Et vous verrez demain matin éclater la gloire du Seigneur, parce qu'il a entendu vos murmures contre lui; je dis contre lui, car qui sommes-nous, nous autres, pour que vous murmuriez contre nous? nous ne sommes que les serviteurs du Seigneur, et nous ne faisons qu'exécuter ses ordres.
8. Moïse ajouta: Le Seigneur vous donnera ce soir de la chair à manger, et, au matin il vous rassasiera de pains, quoiqu'il dut plutôt vous exterminer, parce qu'il a entendu les paroles de murmures que vous avez fait éclater contre lui; car pour nous, qui sommes-nous? ce n'est point nous que vos murmures attaquent, c'est le Seigneur qui nous a commandé ce que nous avons fait.
9. Moïse dit aussi à Aaron: Dites à toute l'assemblée des enfans d'Israël: Approchez-vous de la nuée, et présentez-vous devant le Seigneur pour lui demander pardon; car il a entendu vos murmures, et il est fort irrité contre vous.
10. Lorsqu'Aaron parlait encore à toute l'assemblée des enfans d'Israël, ils regardèrent du côté du dé-

- horum Israël, respexerunt ad solitudinem: et ecce gloria Domini apparuit in nube.
11. Locutus est autem Dominus ad Moysen, dicens:
 12. Audivi murmurationes filiorum Israël; loquere ad eos: Vespere comedetis carnes, et mane saturabimini panibus: scietisque quod ego sum Dominus Deus vester.
 13. Factum est ergo vespere, et ascendens coturnix, cooperuit castra: mane quoque ros jacuit per circuitum castrorum.
 14. Cùmque operisset superficiem terræ, apparuit in solitudine minutum, et quasi pilo tusum, in similitudinem pruine super terram.
 15. Quod cùm vidissent filii Israël, dixerunt ad Moysen: Manhu? quod significat: quid est hoc? ignorans enim quid esset. Quibus ait Moyses: Iste est panis, quem Dominus dedit vobis ad vescendum.
 16. Hic est sermo, quem precepit Dominus: Colligat unusquisque ex eo quantum sufficit ad vescendum: gomor per singula capita, juxta numerum annularum vestrarum que habitant in tabernaculo, sic tolletis.
 17. Feceruntque ita filii Israël: et collegerunt, alius plus, alius minus.
 18. Et mensi sunt ad mensuram gomor: nec qui plus collegerat, habuit amplius: nec qui minus paraverat, reperit minus: sed singuli juxta id quod edere poterant, congregaverunt.
 19. Dixitque Moyses ad eos: Nullus relinquat ex eo in mane.
 20. Qui non audierunt eum, sed dimiserunt quidam ex eis usque mane, et scelerè cepit vermium, atque computruit; et iratus est contra eos Moyses.
 21. Colligebat autem mane singuli, quantum sufficere poterat ad vescendum: cùmque incalesset sol, liquebat.
 22. In die autem sextâ collegerunt cibos duplices, id est, duo gomor per singulos homines; venerunt autem omnes principes multitudinis, et narraverunt Moysi.
 23. Qui ait eis: Hoc est quod locutus est Dominus: Requies sabbati sanctificata est Dominò cras; quodcumque operandum est, facite: et que coquenda sunt coquite; quidquid autem reliquum fuerit, repone usque in mane.
 24. Feceruntque ita ut præceperat Moyses: et non computruit, neque vermis inventus est in eo.
 25. Dixitque Moyses: Comeditis illud hodiè, quia sabbatum est Dominò; non invenietur hodiè in agro.
 26. Sex diebus colligite; in die autem septimo sabbatum est Dominò; idcirco non invenietur.
 27. Venitque septima dies: et egressi de populo ut colligerent, non invenerunt.
 28. Dixit autem Dominus ad Moysen: Usquequò non vultis custodire mandata mea et legem meam?
 29. Videte quod Dominus dedit vobis sabbatum,

- sert où était la nuée, et la gloire du Seigneur parut tout d'un coup sur la nuée.
11. Alors le Seigneur parla à Moïse et lui dit:
 12. J'ai entendu les murmures des enfans d'Israël. Dites-leur: Vous mangerez ce soir de la chair, et au matin vous serez rassasiés de pains, et vous saurez que c'est le Seigneur votre Dieu.
 13. Il vint donc le soir, par l'ordre du Seigneur, un grand nombre de cailles, qui couvrirent tout le camp; et le matin il se trouva aussi en bas une rosée tout autour du camp.
 14. Et la surface de la terre en étant couverte, on vit paraître dans le désert quelque chose de menu et comme pilé au mortier, qui ressembloit à ces petits grains de gelée blanche, qui, pendant l'hiver, tombent sur la terre.
 15. Cè que les enfans d'Israël ayant vu, ils se dirent l'un à l'autre: Manhu, c'est-à-dire, qu'est-ce que cela? car ils ne savaient ce que c'étoit. Moïse leur dit: C'est là le pain que le Seigneur vous donne à manger.
 16. Et voici ce que le Seigneur ordonne: Que chacun en ramasse ce qu'il lui en faut pour manger chaque jour. Prenez-en un gomor pour chaque personne, selon le nombre de ceux qui demeurent dans chaque tente.
 17. Les enfans d'Israël firent ce que leur avait été ordonné, et ils en amassèrent, les uns plus, les autres moins.
 18. Et l'ayant mesuré à la mesure d'un gomor, celui qui en avait le plus amassé, n'en eut pas davantage; et celui qui en avait moins préparé, n'en avait pas moins; mais il se trouva que chacun en avait amassé selon qu'il en pouvait manger, lui et sa famille.
 19. Moïse leur dit: Que personne n'en garde jusqu'au lendemain matin.
 20. Mais ils ne l'écoutèrent point, et quelques-uns en ayant gardé jusqu'au matin, et qu'ils avoient réservé, se trouva plein de vers et tout corrompu. Et Moïse se mit en colère contre eux, à cause de leur désobéissance et de leur peu de confiance au Seigneur, qui leur donnoit cette nourriture, et qui avait promis de la leur donner tous les jours.
 21. Depuis ce temps-là, chacun n'en recueillait le matin qu'autant qu'il en falloit pour se nourrir durant le jour; et lorsque la chaleur du soleil étoit venue, ce qui en étoit resté sur la terre se foudroyait.
 22. Le sixième jour ils en recueillirent une fois plus qu'à l'ordinaire, c'est-à-dire, deux gomors pour chaque personne: or tous les princes du peuple en vinrent donner avis à Moïse, craignant qu'on eût agi en cela contre l'ordre de Dieu.
 23. Mais Moïse leur dit: C'est ce que le Seigneur a déclaré: Il sera demain le jour du sabbat, dont le repos est consacré au Seigneur. Faites donc aujourd'hui tout ce que vous avez à cuire, et gardez pour demain matin ce que vous avez réservé d'aujourd'hui.
 24. Et ayant fait ce que Moïse leur avait commandé, la manne ne se corrompit point, et on n'y trouva aucun ver.
 25. Moïse leur dit ensuite: Mangez aujourd'hui ce que vous avez gardé, parce que c'est le sabbat du Seigneur, et que vous n'en trouverez point aujourd'hui dans les champs.
 26. Recueilliez donc pendant les six jours la manne; car le septième jour, c'est le sabbat du Seigneur, auquel il ne vous est pas permis de rien faire; c'est pourquoi vous n'y en trouverez point.
 27. Le septième jour étant venu, quelques-uns du peuple allèrent dans la campagne, contre la défense du Seigneur, pour recueillir de la manne; et ils n'en trouvèrent point.
 28. Alors le Seigneur dit ces paroles à Moïse, afin qu'il les dit de sa part à tout le peuple: Jusqu'à quand refuserez-vous de garder mes commandemens et ma loi?
 29. Considérez que le Seigneur a établi le sabbat